

BUONFANTI (*Maurizio*) (s'écrit également **BONFANTI**), Explorateur (Florence, Italie, ? - Massabé, Enclave de Cabinda, 3.7.1885).

Il n'existe presque pas de renseignements sur la vie du marquis Bonfanti et l'on ne connaît, même pas approximativement, sa date de naissance.

La plupart des renseignements qu'on possède proviennent d'un récit du voyage qu'il fit au Soudan et au Sahara et qui a été publié dans le *Bulletin de la Société Royale de Géographie* (VIII-1883).

En mars 1881, Bonfanti part de Tripoli, en compagnie du docteur en médecine et naturaliste nord-américain Van Floris, pour explorer l'intérieur de l'Afrique occidentale.

Après un voyage de 117 jours, il atteint le Bornou, passe par Kouka et atteint le Tchad.

Il pénètre ensuite dans la région de l'Adamaoua, principal but de son voyage. Mais l'état de guerre dans lequel vivent les populations indigènes l'oblige à rebrousser chemin et à regagner Kouka. Il pénètre alors dans le pays de Sokoto; il en visite la capitale, Kano, et le sultan veut le prendre à son service en le nommant gouverneur d'une province.

Bonfanti décline cette offre et se dirige vers le Niger. Il prouve la possibilité d'utiliser le cours moyen de ce fleuve, de Tana jusqu'au port de Tombouctou. De là, à travers le pays de Tombo, Mossi et Gurma, il rejoint le golfe de Guinée. Au cours de ce voyage, il eut fort à souffrir de la rapacité des indigènes, qui le dépouillèrent non seulement de l'ivoire qu'il avait acheté, mais également de ses papiers et notes de voyage. Lorsqu'il atteignit la mission catholique de Kironoro, près de Lagos, il avait cependant réussi à sauver le relevé du cours du Niger, qu'il avait effectué à la boussole.

Rentré en Europe, Bonfanti se rendit à Bruxelles. Le 6 mars 1884, il y fit, devant les membres de la Société Royale Belge de Géographie, le récit de son exploration. Ce récit fut publié dans le Bulletin de cette société.

Cette même année encore, il entra au service de l'Association Internationale du Congo et fut dirigé vers le bassin du Kwilu, comme chef de la station de Tountonville. Atteint d'anémie, il gagna la côte atlantique, dans l'espoir de se refaire à Mossamédès. Rétabli, il reprit son service, mais mourut inopinément au poste frontière de Massabé (frontière nord de l'Enclave de Cabinda, sur la rive de l'Océan Atlantique).

17 novembre 1943.

N. Laude.

L'incivilimento dei Negri. Arch. Anthr. e Ethnol., XV, 1885. — *Le Kwilu viari (Mouvement géographique, 1886)*. — *Mouvem. géographique*, 1884, 24 c; 1885, 68 b, 112 a. — *Larousse du XX^e siècle*.